

# PAUVRETÉ, PAROLES D'ENFANTS

> PARTIE 2 - Le monde est en danger  
> Justice sociale



## RÉFLEXION ET DÉBAT SUR LA PAUVRETÉ

Le nombre de Français vivant sous le seuil de pauvreté en 2022 est estimé à près de 9,3 millions (source : INSEE 2021). Au niveau mondial, selon les Nations unies, 780 millions d'êtres humains subissent encore l'extrême pauvreté. Les chiffres sont alarmants mais abstraits ; parler de pauvreté avec les enfants, à partir de paroles d'autres enfants, en débattre, est un moyen d'explorer cette problématique et de prendre la mesure de ce que cela signifie, avec réalisme, tout en tenant compte de leur âge.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Utiliser un langage clair, s'exprimer pour être compris
- Prendre en compte la pensée d'autrui (respect, écoute, reprise, intégration, réfutation...) et maîtriser sa parole
- Exprimer son point de vue et se positionner, à partir de réflexions différentes mais égales en dignité
- Apprendre à dépasser la défense d'idées reçues et découvrir comment on peut s'enrichir réciproquement

**ÂGE :** à partir de 8 ans

### DURÉE :

Pour les 8-10 ans : ne pas dépasser 45 minutes.

Pour les 11-14 ans : 1h15 semble être le maximum.

### TAILLE DU GROUPE :

Pour un débat, le nombre idéal se situe entre 12 et 15 enfants. On peut évidemment mener une discussion avec moins d'enfants. En revanche, il est souhaitable de ne pas dépasser 30 enfants par groupe.

### MATÉRIEL :

Un ordinateur ou un vidéo projecteur pour regarder une vidéo

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Regardez tous ensemble la vidéo :

<https://www.parolesdenfants.be/films/saison-2-pourquoi-la-pauvrete-existe>

### Demandez aux enfants...

de dire si **une phrase les a marqués**. Laissez une ou deux minutes de silence pour cela. Laissez chacun s'exprimer. Une fois toutes les idées présentées, la discussion plus générale peut vraiment démarrer.

Une attention particulière sera portée pour que le débat ne devienne pas une « discussion de comptoir », il s'agit d'accompagner du mieux possible les enfants à réfléchir aux préjugés, aux a priori... C'est pourquoi, il faut impérativement que le ou les animateurs du débat préparent avec précision les questionnements qui vont permettre aux enfants d'aller plus loin, de se confier sans se mettre en danger et d'expérimenter un temps « d'intelligence collective ».

### Présence d'un scribe

Il est utile pour l'organisateur du débat de demander à un adulte de le seconder en tant que scribe, pour noter scrupuleusement les interventions des enfants.

## Les bonnes pratiques

Il est bon de proposer aux enfants **les bonnes pratiques (1)** pour que le débat se passe bien. L'animateur pourra ainsi reprendre les bonnes attitudes énoncées en début de séance s'il y a des débordements. Pour éviter les prises de paroles en désordre et le chevauchement des interventions, l'animateur peut utiliser le « **bâton de la parole** » qui donne à son détenteur le droit exclusif de parler.

## Le prolongement

Pour pousser plus loin la recherche, dégagez en fin d'atelier les points sur lesquels les enfants se sont **mis d'accord**, les **désaccords** éventuels toujours en suspens ou encore les thématiques abordées pendant le débat et qui pourraient faire l'œuvre d'une **prochaine rencontre**...

## L'attitude à adopter en tant qu'animateur

Soyez sérieux. Cela ne veut pas dire que ce moment doit-être ennuyeux. Il faut que les enfants le vivent comme un **moment de réflexion** et non comme une discussion lambda. Il faut donc être sérieux sans pour autant prendre un air grave. Au contraire, sourire permettra aux enfants de se sentir à l'aise. Il faut aussi que vous ayez préparé ce moment, que vous l'ayez pensé et que vous vous y soyez vous-même préparé.

## Recevez et n'attendez rien

C'est en pratiquant les débats avec les enfants que l'on se rend compte de leur réflexion profonde. Mais n'attendez rien à priori de ces débats, accueillez, recevez ce que les enfants ont à vous dire et accompagnez-les à aller plus loin en les questionnant sans être intrusif.

## Reformulez et questionnez

Durant un débat d'enfants, attention à ne pas déclencher la fâcheuse manie du « je donne mon avis » ou « c'est comme ceci qu'il faut penser » car je suis l'adulte et donc « je sais ». Dans ce contexte, personne n'est réellement plus savant qu'un autre et tout le monde, même l'adulte, se met en **situation d'apprenant**. Privilégiez les questionnements et les reformulations pour vérifier que tout le monde a bien entendu la même chose.

Si vous voyez que la discussion patine, n'hésitez pas à sortir de votre chapeau, **des questionnements (2)** que vous vous étiez notés lors de la préparation du débat. N'ayez pas peur des moments de silence, ils sont parfois nécessaires et de toutes façons fructueux pour la pensée.

## Tout envisager

Les enfants peuvent parfois être rudes sans le vouloir dans leurs mots, leurs pensées du monde. Ce qu'ils expriment peut aussi révéler des choses entendues à la maison ou dans leur entourage. Cela peut heurter. Il faut impérativement que vous vous prépariez à entendre des faits énoncés comme des vérités qui vont à l'inverse de votre éthique, de vos valeurs morales, de vos propres certitudes. Votre objectif est de **permettre aux enfants d'entendre d'autres façons de penser** qui ne ressemblent pas à ce qui leur a été transmis. La construction de l'être se fait au contact d'autrui. En revanche, en tant qu'animateur, vous vous devez de faire en sorte de faire entendre tous les discours grâce à la reformulation et aux questionnements. On ne laisse évidemment pas un enfant en insulter un autre ou tenir des propos qui dépasseraient la morale. Tout cela sera évidemment noté dans les attitudes à adopter au début du débat.

*Source : adapté de « Le Grand Débat » de L'Action Catholique des Enfants (ACE) © 2022 Le Grand Débat de l'ACE*

## Pour aller plus loin

Le livret pour dire « Stop aux idées fausses sur la pauvreté » :

<https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausses-pauvrete.pdf>

## 1) Les bonnes pratiques

- Prendre la parole chacun à son tour
- On a le droit de ne pas participer
- Ne pas interrompre celui qui parle
- Ne pas se moquer des autres quand on n'est pas d'accord
- Présenter son point de vue calmement, en articulant, sans élever la voix ni crier
- Ne pas monopoliser la parole ; donner la priorité à celui qui n'a pas encore parlé
- Écouter et prendre en compte la parole d'autrui, ne pas se vexer et accepter la critique, si elle est respectueuse
- Reformuler ses idées si on n'a pas été clair ou si on a changé de point de vue

## 2) Suggestions de questions pour parler de la pauvreté

A partir de la vidéo :

- D'après vous pourquoi la pauvreté existe ?
- Pensez-vous qu'il y a beaucoup de différences entre les pays riches et les pays pauvres ?
- Pensez-vous qu'il y a des points communs entre tous les pauvres ?
- C'est quoi être pauvre, d'après vous ?
- Et vous, pensez-vous qu'il y a des choses que les pauvres savent mieux que les riches ?
- Et vous, quelle vie voulez-vous plus tard ?

Sur les idées fausses :

- Que pensez-vous de cette idée : « *Si on aide les gens pauvres, ça les rend paresseux.* » Et vous quand on vous aide, est ce que ça vous rend paresseux ?
- « *Les gens pauvres, s'ils le sont, c'est de leur faute.* »
- « *Quand on ne travaille pas, on n'a pas besoin de vacances.* »